

Des ateliers zéro déchet pour vider sa poubelle

La Ressourcerie va bientôt accueillir des ateliers dont l'objectif est de favoriser la réduction des ordures ménagères. Organisée par le Sived NG, l'expérience promet d'être instructive.

Zéro déchet : voilà un objectif ambitieux. Et pourtant, c'est bien ce vers quoi tend le Sived NG (pour Syndicat intercommunal pour la valorisation et l'élimination des déchets nouvelle génération), l'organisme en charge de la compétence déchets pour la communauté d'agglomération Provence verte. Reste que cet objectif, n'est pas simple à atteindre. Alors le Sived NG se retrousse les manches. Ou plutôt enjoint les administrés intéressés à le faire.

C'est là qu'interviennent les ateliers "zéro déchet" que le syndicat, par le biais de l'association Ecoscience, met en place. Le principe est simple : tous les mois, dans les locaux de la Ressourcerie⁽¹⁾, un petit groupe de participants sera confronté à un thème, souvent en rapport avec l'actualité. Pour le premier, programmé le 25 mars, ce sera le compostage. « En lien avec la quinzaine nationale consacrée à la question », note Laurie Gaboriau, du Sived NG.

Un nombre de places limité

Les personnes intéressées n'ont plus qu'à s'inscrire (par téléphone, ou via les réseaux sociaux) pour ensuite venir participer à cette « expérience ludique » dont le but est simple : réduire le volume de la poubelle des ordures ménagères. « On accepte tout le monde, c'est gra-



Premier rendez-vous organisé par le Sived NG à la Ressourcerie : le 25 mars, pour découvrir les bienfaits du compost. (Photos R. A.)

tu, mais les places sont limitées, une trentaine selon l'atelier. » Alors il s'agira d'être rapide.

Une consigne valable pour chaque atelier, qui s'attachera à d'autres problématiques liées à ce volume de déchet toujours trop important. « Nous avons en tête un atelier sur le gaspillage alimentaire, reprend Fanny Mercury, pour Ecoscience, partenaire particulier du Sived. Avec, par exemple, des conseils pour bien ranger son frigidaire, mais aussi des

repair café [atelier qui permet d'apprendre à réparer les objets du quotidien, Ndlr], un atelier destiné à la création de produits ménagers... »

Des composteurs pour 15 €

Pour animer ces ateliers, le Sived NG compte donc sur Ecoscience, mais pas seulement. « Pour les repair café, par exemple, on s'appuie sur La chouette liberté, une association spécialisée dans ce genre de chose. » Mais la dé-

marche reste identique : séduire les usagers pour leur offrir de nouvelles armes dans le combat contre les déchets. Une démarche qui motive aussi le développement de la collecte de biodéchets. « C'est dans les tuyaux », glisse la représentante du Sived NG.

« Le meilleur déchet, c'est celui qui n'existe pas », confirme Laurie Gaboriau. Et les collectivités, face au coût de la compétence, n'hésitent pas à s'engager, parfois financièrement, pour ac-

compagner les administrés qui se retrouvent dans cette formule. Des composteurs sont notamment disponibles pour 15 euros de reste à charge.

À ce prix-là, ce serait dommage de se priver d'une chance de réduire son impact sur une planète déjà largement surchargée par l'activité humaine.

ROMAIN ALCARAZ ralcaraz@nicematin.fr

1. La Ressourcerie est située D12 Route de Camps, en face de l'Espace-triS Le Collet Rouge.

Artisans de la récup'

Au sein du magasin que gère l'association La courtoise, un espace de 15 m² est désormais occupé par des objets un peu particuliers. Et pour cause : ils sont manufacturés par des artisans aux moyens de produits issus de la récupération. Un showroom zéro déchet à la Ressourcerie, en somme.

Pour essayer les plâtres de ce « coin des créateurs », les couturières du Val, connues sous le nom des Couardes, dévoilent leurs créations (sacoches, pochettes, sacs en bandoulière...) confectionnés avec des tissus d'occasion. À noter que les artisans, s'ils sont présents au magasin, ont la possibilité de vendre leurs produits. Ils n'ont pas, en revanche, à déboursier le moindre euro pour l'occupation du site.

L'objectif est d'avoir deux artisans tous les mois. À vos outils !

Les artisans intéressés peuvent contacter Ecoscience au 04.94.69.44.93, ou par mail : fanny.mercury@ecosciencesprovence.com

Retour d'expérience des foyers zéro déchet

Dans la cuisine, plusieurs sacs sont accrochés sur un des côtés de l'îlot central. À l'intérieur, du plastique, des cartons, des emballages, des bouteilles en verre, des bocaux... Mais attention : tout n'est pas mélangé ! Car c'est là l'organisation de tri de la famille d'Amandine et de Luc. Une organisation qui se poursuit près de l'évier. Là, d'anciennes boîtes de glace sont désormais employées à l'accueil des déchets de matière organique. Pas toute : une partie va dans un mini-compost qui produit de l'engrais pour le jardin. Les restes de salade ou autre iront, eux, dans le poulailler. La machine est bien huilée : on est bien là en présence d'un foyer zéro déchet !

Il y a quelques années, Amandine, Luc et leurs deux enfants ont participé à l'aventure de six mois, proposée par le Sived NG. À savoir : un défi, celui de ré-

duire drastiquement le volume des ordures ménagères. « Cela correspondait à notre philosophie de vie », explique le couple, presque quatre ans plus tard. « On veut réduire notre impact sur la planète. »

« On s'est rendu compte de beaucoup de choses »

Et ça marche. « Quand nous avons réalisé l'autopsie de notre poubelle, un des premiers ateliers, nous avons été mis face à nos erreurs de tris. On s'est rendu compte de beaucoup de choses. » Même son de cloche pour d'autres anciens participants. Qui pointent parfois leur relâchement. « Par exemple, pour confectionner ses propres produits, ça prend du temps. » Autre souci : le coût des produits dont l'emballage est réduit. Paradoxalement, c'est parfois plus

cher d'avoir moins.

Reste que depuis cette époque, la famille méounaise continue ses efforts. « On s'est un peu relâché. » Pas de quoi culpabiliser : Amandine et Luc restent très actifs sur le front de la lutte contre les déchets. Exemplaires, même, malgré les écarts. Et ils ne se sentent pas aidés par l'industrie : « Notre action, à notre échelle, ça ne suffit pas. Les grandes industries doivent s'y mettre, les politiques publiques doivent suivre. » Ce n'est pas encore pour demain.

Reste une expérience « très enrichissante », qui pourrait s'améliorer au moins sur un aspect : « C'est dommage que nous n'ayons pas eu davantage de moments de partage avec les autres foyers sélectionnés. Hors atelier. » Une piste pour les prochains foyers zéro déchet ? Ce n'est pas encore d'actualité. Mais qui sait ?



Dans leur poulailler, Amandine et Luc nourrissent celles qui fournissent les œufs au foyer.